

Tessin

# Au cœur du sauvetage aérien



Depuis septante ans la Rega, la Garde aérienne suisse de sauvetage, immédiatement identifiée grâce à ses fameux hélicoptères rouges, assure le sauvetage aérien dans toute la Suisse, notamment en cas d'accident en montagne. Ses acteurs: pilotes, médecins, mécaniciens,... méritent un bon coup de chapeau..

Texte et photos: Didier Ruef

Pages précédentes  
Intervention dans  
le Val Chironico.  
Le Dr. Michele  
Musiar, à bord d'un  
AgustaWestland Da  
Vinci, a récupéré une  
randonneuse blessée  
à la cheville.

Ci-dessous  
En vol vers Novaggio  
pour secourir un pa-  
tient souffrant d'un  
problème cardiaque.

Il est 7h du matin quand Paolo Menghetti gare sa voiture devant le bâtiment de la base de la Garde aérienne suisse de sauvetage, la Rega, à l'aéroport de Locarno. Il est le chef de la Rega 6, la base tessinoise, un code qui revient régulièrement dans les échanges radio avec la centrale, située à l'aéroport de Zurich, et lors des conversations avec les tours de contrôle.

Ce mécanicien sur hélicoptère doublé d'un sauveteur professionnel travaille depuis 1991 pour cette institution chère aux Suisses. Il s'occupe de la gestion opérationnelle de la base, du personnel et des relations avec les autorités locales en plus de ses tours de garde dans son rôle d'intervenant paramédical.

Le pilote et le médecin de garde arrivent un quart d'heure plus tard. Ils enfilent leur uniforme rouge et leurs

chaussures de montagne; vérifient que leurs habits chauds, pull, veste polaire, gants et bonnets, ainsi que leur casque, sont dans la machine. Le pilote s'assure visuellement du bon état de l'hélicoptère, un AgustaWestland Da Vinci, et vérifie la rotation des rotors.

Le pilote prend connaissance des prévisions météo de la journée. Il s'informe: planning de l'organisation, éventuels exercices militaires en cours, zones d'exclusion de vol et tout autre événement exceptionnel. Il aura en permanence toutes ces données et des milliers d'autres informations disponibles dans un iPad à portée de main.

Environ la moitié des pilotes de la Rega sont issus de l'armée, l'autre moitié de l'aviation civile. Chacun amène ses spécificités et ses compétences, mais les critères pour être re-

tenu sont les mêmes pour tous. Ils doivent justifier d'expériences aériennes poussées, maîtriser le transport en montagne, avoir volé dans les Alpes et, pour ceux de la Rega 6, connaître les vallées tessinoises. Lors de leur engagement, si ce n'est pas encore fait, ils doivent suivre des formations au vol avec instruments sans visibilité et au vol de nuit.

#### À CHACUN SON RÔLE

Le médecin vérifie le contenu des sacs de secours qu'il aura en mission. Il s'assure que la pharmacopée est rangée selon un standard prédéfini. Des années d'expérience ont permis de développer des sacs d'intervention assurant une grande rapidité et un grand confort d'utilisation pour le médecin.

Le paramedic jauge visuellement l'état général de l'hélicoptère. Il s'assure



que tout est en ordre et à sa place dans la cabine. Il change les batteries des instruments médicaux et vérifie le bon fonctionnement du treuil, indispensable lors des opérations de sauvetage. Il inspecte enfin consciencieusement le sol sous l'hélicoptère, à la recherche de traces d'huile suspectes.

La Rega 6 emploie quatre pilotes et trois sauveteurs à temps plein, tous des professionnels aguerris qui chaque année suivent des formations complémentaires. Neuf médecins anesthésistes travaillent aussi à temps partiel, assurant leurs tours de garde selon un programme défini longtemps à l'avance et en accord avec les hôpitaux dans lesquels ils travaillent habituellement.

#### UN PEU DE CONVIVIALITÉ

Le trio se retrouve à 7h45 pour déjeuner dans l'espace cuisine de la base. Ces quinze minutes de convivialité

sont importantes pour juger de l'état de forme de chacun, faire le point de la situation et achever de lever le voile sur la journée à venir, un café et une tartine à la main. L'équipe est prête pour une nouvelle journée de travail, mais surtout d'attente. L'une des qualités fondamentales pour travailler à la Rega est la patience. S'y ajoutent la gestion du stress et la faculté d'unir ses forces à celles des autres pour former une équipe soudée dans laquelle chacun a des responsabilités spécifiques dont dépend le succès des interventions.

L'alarme peut retentir à tout moment... ou pas du tout. La Rega est joignable 24 heures sur 24 sur le territoire suisse au numéro 1414 ainsi que par radio sur le canal E 161.300 MHz, la fréquence d'urgence des appels radio de détresse en Suisse. La police, les pompiers et les secours médicaux peuvent également appeler en tout temps la centrale qui oriente en-

suite les interventions selon les aires géographiques.

La mission de la Rega, c'est le secours aérien. En Suisse, elle envoie un hélicoptère médicalisé avec une équipe technique et médicale pour le transport entre le lieu de l'accident et l'hôpital. Dans le cas d'une urgence à l'étranger, elle organise si nécessaire le rapatriement avec l'un de ses trois avions-ambulances ou par avion de ligne. Chaque transport est précédé d'un diagnostic posé par un médecin-conseil.

#### PRÊTS EN 5 MINUTES

En 2017, la Rega effectué 15'958 missions pour un total de 11'774 interventions sanitaires en hélicoptère, 866 en avion et 3'318 autres engagements – aider des paysans avec leur bétail par exemple. Rien qu'au Tessin, on compte 600 interventions en hélicoptère.

En cas d'alarme, l'hélicoptère doit dé-

L'hélicoptère de la Rega a atterri sur les hauteurs d'Olivone, dans le Val di Blenio. Le Dr. Damiano Salmina prend soin d'un patient gravement touché à la tête.





A chaque retour à la base de Locarno on refait le plein et on vérifie rapidement l'appareil.

Paolo Menghetti effectue le contrôle quotidien du moteur.

Vol stationnaire pour porter secours à un chasseur qui s'est brisé l'épaule dans les Grisons. L'hélicoptère permet d'intervenir dans des zones difficiles d'accès.

coller de jour dans les 5 minutes, de nuit dans les 30 minutes. Quelle ambition pousse ces hommes et quelques femmes à travailler pour la Rega? Etre sauveteur est une vocation qui ne s'explique pas nécessairement. Mais il est certain que les membres de la Rega 6 font preuve d'empathie et partagent une vision solidaire de l'humanité ainsi qu'une passion de l'inconnu. Ne jamais savoir de quoi sa journée sera faite ni où l'on sera appelé et pour quel type d'intervention fait partie du menu qui attire ces aventuriers modernes.

**LE GOÛT DU RISQUE MAÎTRISÉ**  
Il y a aussi le plaisir de la dextérité nécessaire pour se faufiler en hélicoptère d'une vallée alpine à l'autre, passer les sommets et les cols, se rapprocher des cimes et des terrains hostiles à l'homme; enfin, le goût de la montagne, de la rapidité et de la

précision d'exécution. Mais aventure ne signifie pas approximation ni risques inconsidérés. Un savant cocktail de préparation, de vérifications et de compétences est la règle pour secourir cet ouvrier forestier touché à la tête et au dos par un tronc qui s'est détaché lors d'un transport en pleine forêt dans le Val Blenio; ces excursionnistes allemands perdus en pleine tempête de neige sur le haut plateau de la Greina; ce vieux monsieur atteint de problèmes cardiaques à Novaggi; ces adeptes autrichiens du canyoning surpris par la montée des eaux dans le Val Cresciano; cette jeune femme en excursion dans le Val Chironico avec une cheville luxée ou encore ce chasseur qui s'est cassé l'épaule au Lai da Marmorera, près du col du Julier. Les patients secourus envoient souvent des dessins d'enfants et des cadeaux pour remercier de l'interven-

tion salvatrice – gâteaux maison, chocolat, huile d'olive, confiture ou biscuits. Paolo Menghetti raconte malicieusement que durant la période de Noël, les cadeaux sont si nombreux que les membres des équipes ont tendance à prendre du poids et n'entrent plus dans leurs tenues de travail. Une équation de plus à intégrer dans la charge maximale admise dans l'Agusta.

**DES PIONNIERS**  
La Rega est créée le 27 avril 1952 à l'instigation de la Société suisse de sauvetage à l'Hôtel Bären à Douanne, au bord du lac de Biemme. Son premier directeur est le Dr. Rudolf Bucher. En 1957, grâce à des dons, la Rega fait l'acquisition d'un premier hélicoptère, un Bell-47 J, mis à disposition du célèbre Hermann Geiger, un pionnier du sauvetage en montagne surnommé le Saint-Bernard

volant. La flotte compte aujourd'hui 18 hélicoptères et 3 avions-ambulance Bombardier Challenger 650. En 1960, la Rega est dissociée de la Société suisse de sauvetage et Fritz Bühler devient son directeur technique. En 1966, elle crée un système d'affiliation auquel adhèrent plus de 25'000 donateurs. Depuis l'introduction de ce système, leur nombre ne cesse d'augmenter. La Rega, fondation privée à but non lucratif, a un système financier unique: les coûts

sont couverts à 60% par les donateurs; les 40% restants sont couverts par les frais récupérés auprès des assurances et des privés. En guise de remerciement, la Rega peut décharger ses donateurs des frais d'intervention lorsque les assurances ou un tiers ne sont pas tenus de les prendre en charge et ne remboursent pas, ou seulement partiellement, les coûts qu'elle engendre. C'est du gagnant-gagnant. ■

Didier Ruef

Ci-dessus Le pilote Corrado Sasselli et le Dr. Michele Musiari s'occupent des tâches administratives inhérentes au suivi complet du dossier d'intervention après chaque mission.

En vol vers l'hôpital de Saint-Moritz, le Dr Alessandro Genuine porte un casque muni d'une lampe frontale nécessaire à toute intervention de nuit.

Le pilote Silvio Pini aux commandes d'un hélicoptère AgustaWestland Da Vinci.